

Le virage stratégique de Ryanair réussit au-delà des attentes

BRUNO TREVIDIC / JOURNALISTE | LE 03/11 À 12:52, MIS À JOUR À 14:46

La compagnie low cost Ryanair a réalisé un bénéfice semestriel record de 750 millions d'euros et a revu à la hausse ses prévisions annuelles.

Une fois de plus, Ryanair est en passe de démontrer qu'elle sait parfaitement s'adapter aux vents contraires. Malgré de nombreux détracteurs et [sa récente condamnation à 8,3 millions d'euros d'amende et de dommages et intérêts](#) par la Justice française, la compagnie low cost irlandaise a dévoilé ce lundi des résultats record pour le premier semestre (d'avril à septembre) de son exercice 2014-2015, avec un bénéfice net en hausse de 32%, à 795 millions d'euros et un trafic en hausse de 4%. A fin octobre, Ryanair avait transporté 84,2 millions de passagers sur un an, creusant ainsi l'écart avec [son archi-rivale easyJet](#). Et d'après ses prévisions, revues à la hausse, la compagnie irlandaise est en passe de réaliser le meilleur exercice de son histoire, avec un objectif de [résultat net](#) compris entre 750 et 770 millions, ce qui lui permettrait de reconquérir sa couronne de championne d'Europe des profits, ravie l'an dernier par sa concurrente britannique.

Hausse du prix moyen

Ces bons résultats doivent beaucoup à des éléments exogènes comme le changement de date des vacances de Pâques et la baisse du prix du carburant, qui lui a permis de réduire ses coûts de 2%. Toutefois, le virage stratégique engagé l'été dernier par Ryanair pour séduire la clientèle familiale et les voyageurs d'affaires commence manifestement à porter ses fruits au-delà de toutes attentes. Ce qui explique la révision à la hausse des objectifs annuels. La compagnie low cost, qui multiplie les ouvertures de lignes sur les grands aéroports européens, table en effet sur une hausse de trafic de 12% au troisième trimestre et de 20% au quatrième trimestre (de janvier à fin mars). Soit quelque 2,2 millions de passagers additionnels, qui devraient lui permettre de frôler les 90 millions de passagers à fin mars.

Le plus remarquable est que, malgré l'allègement des suppléments tarifaires les plus contestés et l'ouverture de bases dans de grands aéroports plus coûteux et sans subvention (Athènes, Bruxelles, Lisbonne, Rome et bientôt Copenhague), Ryanair est parvenu à compenser l'augmentation de ses coûts hors carburant par la hausse du prix moyen (54 euros par vol). A lui seul, le choix payant du siège a ainsi compensé la baisse des suppléments bagages. On est loin de [l'image négative de la compagnie](#) low cost, qui piège ses passagers et ne marche qu'à coup de subventions.

De retour sur les deux plus grosses lignes intérieures britanniques

Forte de cette dynamique, Ryanair, qui vise les 150 millions de passagers annuels à l'horizon 2024, semble donc décidé à mettre les bouchées doubles pour prendre des parts de marché à ses concurrents. Outre une offre en hausse de 16% cet hiver, la compagnie a annoncé une baisse générale de ses tarifs de 5% d'ici à décembre et jusqu'à 10% au cours du premier trimestre 2015. Ryanair ne craint pas non plus d'aller concurrencer non seulement les compagnies traditionnelles sur les lignes à dominante affaires, mais aussi easyJet. La compagnie irlandaise vient ainsi de faire son retour sur les deux plus grosses lignes intérieures britanniques – Londres-Glasgow et Londres-Edimbourg, face à British Airways et... sa rivale low cost.

[@BrunoTrevidic](#)